

Ewald Frank

FAITES SEULEMENT CE QU'IL VOUS DIT

(Retransmis le 09 mars 2024)

Je voudrais que nous mettions bien de l'ordre dans nos pensées, et que nous comprenions que nous sommes maintenant arrivés à la fin des temps, et que Dieu veut prendre le contrôle total et la direction absolue dans les services divins, et que Sa volonté peut se faire ici sur la terre comme elle se fait dans les cieux, et tout cela, pour nous, pour la bénédiction et la gloire de Son précieux et Saint Nom.

Je voudrais lire quelques passages de l'écriture ce soir, en commençant par l'épître aux Philippiens, le deuxième chapitre dès le premier verset. Philippiens chapitre 2 à partir du verset 1 :

« Or, s'il y a une réprimande prononcée en Christ, s'il y a un encouragement plein d'amour, s'il y a une communion de l'Esprit, s'il y a une profonde compassion et une grande miséricorde, rendez ma joie parfaite en étant de la même pensée, en ayant le même amour, et en tenant d'un commun accord vers le même but, ne faisant rien par volonté d'avoir toujours raison ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-même. Que chacun ne considère pas son propre intérêt, mais que chacun considère aussi celui des autres ».

Je voudrais lire tout de suite à ce sujet une autre parole de Dieu tirée de 1 Jean, chapitre 1, en commençant par le cinquième verset. 1 Jean chapitre 1, commençons par le cinquième verset :

« Et voici le message que nous avons entendu de sa part, et que nous vous annonçons : Dieu est lumière, et il n'y a pas de ténèbres en lui. Si nous prétendons être en communion avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne nous en tenons pas à la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière comme il est dans la

lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son fils, Jésus, nous purifie de tout péché ».

Voilà pour ces deux passages de l'Écriture. Il s'agit de la communion entre nous, et de la communion avec Dieu. Cette communion n'est possible que là où nous marchons dans la lumière et suivons le Seigneur de tout notre cœur et de toute notre âme. Jean écrit à ce sujet : *« Et voici le message que nous avons entendu de Lui : Dieu est lumière, et il n'y a point en Lui de ténèbres »*. Tout message de Dieu est lumière. Tout message de Dieu est vrai ; et ce message de Dieu nous imprègne de la lumière surnaturelle et de la véracité divine pour autant que nous l'ayons reçu en nous par la révélation du Saint-Esprit. Il ne s'agit pas d'une chose que nous approuvons par l'intelligence, mais que nous croyons avec notre cœur, afin qu'elle devienne en nous une révélation vivante du Dieu vivant.

Notre question est la suivante : Pourquoi tant de communion entre les croyants est-elle discréditée à notre époque ? Pourquoi y a-t-il tant de discorde et non une véritable communion de l'Esprit parmi ceux qui se disent croyants à notre époque ? Nous avons vu que Paul a écrit : *« Ne faites rien par dogmatisme ou par vaine ambition, ne faites rien en voulant avoir raison, estimez les uns les autres plus que vous-mêmes, etc. »*. Il y a encore beaucoup de choses qui ne vont pas parmi les croyants de notre époque. Et Dieu doit nous accorder la grâce, et doit entrer en jugement avec nous, et nous accorder la connaissance de soi par grâce, afin que nous soyons tous aidés et aidés complètement et en profondeur par la grâce de notre Dieu.

Si la communion entre les croyants est interrompue, s'il y a des dissensions et toutes sortes de choses, il faut en trouver la cause quelque part. Nous savons qu'au début ou avant la chute, les hommes étaient en communion entre eux dans une harmonie divine, et qu'ils étaient en communion avec Dieu. La discorde, la détresse, la misère ne sont apparues qu'après la chute de l'homme. Si cette chute a été réparée par Golgotha, alors, il doit être possible pour nous tous de revenir à cette communion avec Dieu et à cette communion entre nous, là où

chacun ne voit pas son avantage ou n'impose pas son point de vue à l'autre, mais où l'on permet à chacun la même liberté que celle que l'on s'octroie à soi-même.

C'est Paul qui devait écrire aux Corinthiens : « *Et si vous avez une autre opinion, que l'Esprit de Dieu vous la révèle !* ». Il ne nous sert à rien de vouloir dicter quelque chose à l'autre, et surtout pas lorsqu'il s'agit de nos propres connaissances. Nous devons considérer qu'en ce moment, Dieu veut aussi nous libérer de nous-mêmes ; et c'est là le plus grand besoin parmi le peuple de Dieu. La plupart d'entre eux ont connu une glorieuse libération, certains, du tabac auxquels ils étaient attachés, d'autres à la boisson. Il y a eu beaucoup de vices dont nous avons été libérés plus ou moins du premier coup par la grâce de Dieu. Mais la libération de nous-mêmes, de notre propre moi, de notre propre volonté, de notre vouloir valoir quelque chose, c'est une chose difficile.

Mais l'heure et le temps sont venus de mettre la hache à la racine des arbres, de ne pas simplement essayer de faire quelque chose par le haut, mais de reconnaître que le vieil homme est mort avec Christ, et que maintenant, nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais que Christ Lui-même vit en nous, et qu'il pourrait y avoir une atmosphère agréable autour de nous.

On voit parfois des croyants s'éviter les uns les autres. Oui, pourquoi donc ne devrait-on pas se réjouir d'une joie profonde et intime quand on se rencontre, quand on se voit ? Mais en grande partie, l'atmosphère est devenue si mauvaise, que l'on préfère se voir partir que venir. Et cela doit changer au plus profond de notre cœur. Nous devons avoir une nouvelle rencontre avec notre Dieu, et une atmosphère doit être créée autour de nous pour que les gens se sentent à l'aise dans notre environnement.

Faisons donc maintenant l'épreuve sur nous-mêmes. Les Saintes écritures disent en effet : « *Que chacun s'éprouve lui-même* ». (1 Corinthiens 11 : 28) ; puis il est également écrit que chacun, après avoir

examiné sa propre œuvre, détermine ce qu'il en reste et ce qu'on peut en dire. Le Seigneur Jésus ou les Saintes écritures le disent : « si la semence, le grain de blé est mort, il ne restera pas seul, mais il portera beaucoup de fruits ».

Et j'ai dû apprendre au fil des années que l'on ne peut être en bénédiction nulle part si l'on ne peut pas devenir un Romain pour les Romains, et un Grec pour les Grecs avant la prédication. Ce n'est pas possible. Il faut pouvoir s'adapter aux gens, non pas pendant la prédication, mais avant la prédication. Et c'est ce qui compte, car les cœurs se gagnent avant, pas après. Et je crois que Dieu veut nous aider à déterminer en ces jours comment nous pouvons devenir une bénédiction pour les autres. **Il faut savoir s'adapter à la personne que l'on veut gagner.**

Et je le répète : j'ai dû l'apprendre au cours de mon ministère durant ces dernières années, parce que j'ai prêché dans tant de communautés religieuses et de communautés religieuses libres et de toutes sortes. Il faut d'abord savoir s'adapter à cette personne, à la communauté religieuse, à l'environnement, à tout, pour gagner ces personnes. Si on ne les gagne pas avant le sermon, on ne pourra pas non plus les gagner pendant le sermon, car ils seront fermés à tout ce que l'on a à dire.

J'ai fait la meilleure expérience au Pakistan le mois dernier, dans la communauté religieuse presbytérienne. Au début, on ne sait pas comment se comporter, mais soudain, on se rend compte du vent qui souffle, on accompagne le bonhomme aussi loin qu'on peut aller, et on gagne son cœur et sa confiance. Et quand on est sur la plateforme, il peut dire tranquillement : « Ici chez nous, on prêche pendant quarante minutes », et ensuite, on peut encore remercier et dire : « oui, merci », et puis ensuite, on prêche justement pendant une heure et quarante minutes. Mais cela n'a pas d'importance. L'important est que l'on ait pensé ce que l'on a dit avec le cœur, et c'est effectivement ce que j'ai fait. Je n'ai plus que remercier, car en fait, je suis content

quand je ne dois pas parler plus de quarante minutes, car cela suffit déjà quand on s'efforce de faire un exposé.

Mais, on ne gagne les gens que si on ne leur dit pas : « Oui, écoutez, mais je vais prêcher une heure et demie ce soir ! ». L'homme aurait alors dit : « Attendez, voilà, ici, c'est moi qui ai la parole ! ». Non. J'ai dit : « Merci, bien sûr, bien sûr, c'est bien sûr, bien sûr », et le tour était joué. Et ce n'est pas une comédie que l'on joue ! Nous ne sommes pas dans un cinéma quelconque, et nous ne faisons pas semblant. Nous le pensons de tout notre cœur. Nous avons la volonté de nous adapter à ces personnes, à l'environnement, à tout ; et comme l'Esprit de Dieu conduit ensuite, on peut l'expliquer après la prédication. On n'a pas besoin de le dire avant.

Et il en va de même pour un entretien. Nous ne pouvons gagner les gens que si nous nous adoptons à eux, et si nous faisons d'abord un kilomètre avec eux, afin qu'ils puissent faire deux kilomètres avec nous. Et cela ne leur sera pas du tout difficile si Dieu nous en donne la grâce.

Il est dit ici dans Philippiens : « *Si une réprimande est prononcée en Christ* », et en particulier, dans l'épître ici, dans 1 Jean, il est écrit : « *Mais si nous marchons dans la lumière comme Il est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres* ». Une communion profonde, intime, une communion opérée par l'Esprit de Dieu, qui nous est accordée par grâce, si nous marchons dans la lumière, « *Et c'est là le message que nous avons entendu et reçu de Lui, et que nous vous annonçons* ». C'est ce qu'écrit Jean. Dieu est lumière. Tout ce qu'Il a à dire se fait dans Sa lumière. Toute réprimande, tout enseignement, tout ce que Dieu fait se fait à la lumière de Sa parole révélée. Il a dit dès le début : « *Que la lumière soit ! et la lumière fut* ».

Si nous avons maintenant la pensée que nous sommes arrivés à la fin des temps, et que Dieu ordonne tout, je voudrais revenir au début et prendre dans les Écritures quelques exemples de ce qui s'est passé lorsque les hommes ont agi selon les instructions de Dieu. N'oubliez

pas ce qui s'est passé lorsque les hommes ont agi, je le répète, selon les instructions de Dieu. Si nous croyons que nous sommes maintenant arrivés à la fin et que la fin doit être égale au commencement, nous devons alors sonder les Écritures pour voir ce que Dieu a fait.

Nous n'avons pas simplement enregistré et classé les choses qui se sont produites ici au cours des derniers mois et des dernières semaines, mais nous avons dû nous poser la question devant Dieu : Seigneur, qu'est-ce que Tu veux faire de nous maintenant ? Quelles sont Tes intentions avec nous ? Pourquoi fais-Tu ce que tu fais ? Dans quelle direction cela va-t-il ? Quel est le sens et le but de Ton action parmi nous ? Qu'est-ce qui en dépend ? Qu'est-ce qui y est lié ?

J'aimerais commencer par l'Ancien Testament pour montrer très brièvement que dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, Dieu a agi de la même manière avec ceux qui recevaient Ses ordres et ceux qui les exécutaient. Il est dit dès le début de Genèse 6 au verset 8 : « *Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur* ». Verset 13 : « *Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi. Fais-toi une arche de bois, de sapins, etc.* » puis au verset 18 : « *Je conclurai une alliance avec toi* », verset 22 : « *Et Noé le fit. Il le fit tout exactement comme Dieu le lui avait ordonné* ».

Nous revenons au temps où Dieu donnera de nouvelles instructions à exécuter. Les personnes qui ont reçu des instructions du Seigneur, à qui Il a donné des ordres, sont celles qui ont trouvé grâce devant Lui, celles avec qui Il a conclu Son alliance, celles à qui Il a pu révéler ce qui était imminent. Il s'agissait de personnes à qui l'on ne disait pas seulement que quelque chose allait arriver, mais aussi ce qu'elles devaient faire dans le contexte de ce qui allait arriver.

Les saintes écritures disent même : « *Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il au jour où le Fils de l'homme se manifestera* ». Et on peut voir ce passage de l'écriture de Luc 17 d'un seul côté, mais on peut aussi le voir sous tous les angles. Et je suis une personne qui veut bien regarder une chose, car chaque chose a plus d'un côté. Aux

jours de Noé, Dieu, le Seigneur, a donné un ordre. Il s'agissait d'un homme qui avait trouvé grâce, un homme avec lequel Dieu a établi Son alliance, à qui Il a confié le mandat, et qui a pu ensuite exécuter ce qui lui avait été demandé.

Dans le Nouveau Testament, c'est l'Église dans son ensemble qui est visée, qui est adressée. Ce n'est pas un individu qui trouve aujourd'hui grâce devant Dieu, mais l'Église de Jésus-Christ qui a trouvé grâce devant Dieu en ces jours. Elle a compris ce qui est contenu dans la parole de l'Alliance. Nous avons entendu l'ordre de notre Dieu, non pas pour construire une arche, mais pour faire ce que Dieu voulait faire et fait en ce temps, selon le plan de salut qu'Il a conçu. Ce n'est pas un prophète qui a imité l'autre, mais chaque individu a reçu son mandat afin de pouvoir exécuter ce que le Seigneur lui a ordonné.

Ce qui est important dans ce contexte, ce sont les pensées, le fait de trouver grâce devant Dieu, la révélation : la fin de toute chose est proche ; puis l'ordre, ce qui devait être exécuté, puis : « J'ai conclu avec toi une alliance éternelle ». Et puis, plus tard, il est dit : « *et Noé fit tout, il fit exactement comme Dieu le lui avait ordonné* ».

Il y a eu des moments, des temps dans le passé où les croyants ont fait ce qui leur semblait bon. Ces temps sont maintenant révolus. Nous ne pouvons pas regarder en arrière, nous ne pouvons que regarder en avant. Et combien de fois frère Branham a-t-il cité la parole de l'évangile de Jean au chapitre 5 verset 19 ? Et là, il est écrit que le Fils ne peut rien faire d'autre que ce qu'Il voit... ce que le Père fait, le Fils le fait aussi de la même manière, sinon Il ne fait rien. Et c'est ainsi que les œuvres de Dieu se sont manifestées ici-bas. Et le Seigneur Jésus a pu dire : « Si je ne fais pas les œuvres de Mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, croyez au moins à cause des œuvres qui se font ».

Nous savons que ceci était manifeste dans le ministère de frère Branham à chaque pas. Quand il priait avec quelqu'un, il y avait la vision dans laquelle tout était montré, et il pouvait dire : « Ainsi parle le

Seigneur : ceci et cela est dans ta vie, ceci et cela est ta maladie, tu viens de là et de là-bas, ceci et cela est ton adresse », et l'ensemble des circonstances et des contextes d'un homme qu'il n'avait jamais entendu, jamais vu, jamais parlé, lui ont été révélés par le Saint-Esprit ; et il pouvait le dire, car il savait que c'était la vérité absolue, parce que cela lui avait été révélé par Dieu.

Quelle est maintenant notre leçon ? Notre leçon est que frère Branham a dit que ce qui se passe par le ministère du septième messager de l'Église, n'est que pour indiquer ce qui va et doit se passer par l'église. Rassemblés maintenant en tant que multitude de membres, Dieu devrait avoir la même possibilité de faire la même chose par grâce. Et si rien ne me trompe, cette chose a pris son envol. Est-ce vrai ou non ? C'est quelque chose que Dieu est sur le point de faire. Et nous osons dire, sur la base de ce qui est déjà arrivé, que Dieu a déjà commencé.

Frère Branham a dû dire à plusieurs reprises : « Cela dépend de votre foi ». Il disait littéralement : « Ce n'est pas moi qui exerce le don que Dieu a donné, mais c'est vous qui exercez, par votre foi, le don que Dieu m'a donné ».

Nous devons avoir la bonne attitude envers Dieu et envers Sa parole et envers l'action du Saint-Esprit. Et si nous avons ici, en ce lieu, la bonne attitude envers Dieu, envers Sa parole, et envers l'action de Son Esprit, alors nous verrons la gloire de Dieu, alors Dieu Se manifestera d'une manière puissante, car nous ne croyons pas que Dieu soit mort. Nous croyons seulement que Son serviteur, William Branham, est mort, et qu'il est entré dans la gloire. Mais Jésus-Christ, est vivant et Il est le même hier, aujourd'hui et le même éternellement, dans toute éternité.

Et je vais vous dire une chose à laquelle nous devrions faire attention : **Quand le Seigneur donne une instruction, le miracle est déjà accompli aux yeux de Dieu.** L'ange du Seigneur a dit à frère Branham que tout ce qui lui est montré dans une vision, est déjà un

fait décidé chez Dieu ! Il n'a qu'à le dire, et cela doit être là. Et c'est pourquoi il a pu dire aux aveugles : « sois voyant », et aux estropiés : « sois guéri » parce que cela lui a été montré par Dieu, cela était déjà arrivé aux yeux de Dieu.

Donc, si nous voulons maintenant aller plus loin dans l'histoire de Noé, n'oubliez pas qu'il avait trouvé grâce devant Dieu. Il lui a été révélé que la fin de toute chair a été décidée devant Dieu. Le Seigneur lui a donné l'ordre de ce qu'il fallait faire, et Il a conclu une alliance avec lui à cette époque.

Notre Dieu répète tout cela à ceux qui ont trouvé grâce devant Sa face en ce temps. Nous savons que la fin est décidée devant Dieu. Nous le savons, et nous savons que nous avons trouvé grâce devant Lui. Et nous savons que l'arc de l'alliance n'est pas seulement sur le trône ou au-dessus du trône, mais sur le peuple de Dieu. Dieu est le Dieu de Son alliance, et Il a juré par lui-même qu'Il tiendrait toute promesse. C'est à nous que Ses promesses ont été adressées par grâce. Puis-t-on dire de nous, à la fin de notre course : ils ont fait tout tel que Dieu leur avait dit. Et c'est sur cela que repose toute la bénédiction.

Nous allons encore aborder quelques passages qui m'ont frappé dans la parole de Dieu. Nous pensons à Abraham dont il est question dans la Genèse au chapitre 15 verset 1 :

« Après cela, la parole du Seigneur vient à Abraham dans une vision en ces termes », et au verset 7, il est dit : « Alors Dieu lui dit : je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner ce pays en possession ».

On pourrait continuer à lire dans ces chapitres ce que Dieu le Seigneur a dit à Abraham. Abraham était lui aussi un homme qui avait trouvé grâce devant Dieu, et c'est avec lui que le Seigneur a de nouveau établi l'alliance et lui a donné la parole de la promesse. C'était un homme à qui Dieu pouvait révéler avant que Sodome et Gomorrhe ne soient détruites, ce qui arriverait dans le futur.

Les personnes qui ont trouvé grâce devant Dieu reçoivent la parole de la promesse. Elles reconnaissent le temps dans lequel elles vivent, le plan de Dieu leur est révélé, et le Seigneur leur dit ce qu'elles doivent faire. Il est dit ici dans Genèse 17 verset 1 :

« Lorsque Abraham fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur apparut à Abraham et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant ! Marche devant ma face, et sois pieux. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini ».

Remarquez que le fait d'avoir trouvé grâce devant Dieu signifie l'établissement de l'alliance de Dieu avec ceux qui ont été graciés. Cela signifie que le Seigneur leur parle, qu'ils entendent Sa parole, qu'ils croient à Ses promesses, qu'ils reçoivent des informations sur ce que Dieu a décidé dans Son plan.

Et Paul écrit aux Thessaloniens : *« Mais vous, frères, ne vivez pas dans les ténèbres de peur que le jour du Seigneur ne vous surprenne comme un voleur »*. Pourquoi pas ? Parce que nous avons été éclairés en ces derniers jours par la lumière de notre Dieu.

Prenons Moïse comme la prochain. Un homme qui avait trouvé grâce devant Dieu. Il est dit ici dans Exode au chapitre 6 du verset 2 :

« Alors Dieu parla à Moïse, et lui dit : Je suis le Seigneur, Yahweh. Je suis apparu à Abraham, Isaac, et Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant, mais je ne me suis pas révélé à eux avec mon nom, Dieu le Seigneur, Élohim, Yahweh. J'ai aussi établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Cana, etc. ».

Donc, même lorsque Dieu le Seigneur parle ici à Moïse, Il rappelle qu'Il a conclu l'alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. C'étaient des hommes des promesses de Dieu, des hommes bénis par le Seigneur en leur temps, des hommes qui n'avaient pas seulement à raconter ce que Dieu avait fait par d'autres dans le passé, mais qui pouvaient témoigner de l'action de Dieu dans leur temps. Nous avons ici un autre exemple. Moïse avait trouvé grâce devant Dieu. Le Seigneur lui

a fait savoir ce qui devait se passer en son temps. Il n'a pas seulement établi l'alliance, mais l'a respectée, et a accompli la parole de la promesse par grâce.

Nous pourrions parcourir tout l'Ancien Testament, mais ce qui nous intéresse principalement, c'est d'arriver au début du Nouveau Testament pour voir ce que le Seigneur y a fait. Tous les disciples, quel que soit l'ordre qu'ils avaient à accomplir, ont tout fait selon la parole du Seigneur. Et si nous voulons avoir un exemple de ce à quoi ressemble le miracle, le dernier miracle que Dieu fera dans le Nouveau Testament, nous devrions revenir en arrière pour voir comment le premier s'est produit. Nous connaissons tous l'histoire, c'était des noces à Cana en Galilée, et il y est dit que le Seigneur a ainsi accompli le début de ce miracle.

Savez-vous tous comment ce miracle s'est produit ? Qui peut me le dire ? Qui s'est démené ? Qui a ordonné ? Qui a prié à Dieu de faire quelque chose ? Comment cela s'est-il passé ? C'était très simple, une phrase retentie : « Tout ce qu'Il vous dira, faites-le ! ». Fini. Il n'en fallait pas plus. Ils n'avaient pas besoin de faire ou d'entendre une prédication entière. « Ce qu'Il vous dit, ce que le Maître vous dit, faites-le ! », et ensuite, ne vous préoccupez pas du reste. « Faites seulement ce qu'Il vous dit », Il s'inquiètera du reste.

Le Seigneur dit : « Votre heure est toujours venue, mais la Mienne n'est pas encore venue ». Que s'est-il passé quand Son heure est venue ? Nous pensons parfois que son heure est arrivée, nous nous agitions, et nous disons : « Seigneur, Tu dois faire ceci ! Seigneur, Tu dois faire cela ! ». Le Seigneur ne doit rien faire du tout ! Nous devons faire nous seulement ce qu'Il nous ordonne de faire et alors Son action ne manquera pas.

À l'époque, lorsque Son heure était venue, Il a ordonné aux gens de remplir d'eau les six récipients. Est-il encore écrit qu'Il allait ensuite changer l'eau en vin ? Est-il encore écrit qu'Il allait faire un miracle ? Est-il encore écrit que les disciples jeûnèrent et prièrent pour qu'un

miracle se produise ? Voulez-vous que je vous dise ce qui s'est passé ? **Le miracle s'est produit seulement parce que ceux qui avaient été mandatés ont exécuté ce que le Maître leur avait dit.** Le résultat de l'exécution de ce qui leur a été ordonné de faire, a été le miracle. Ce fut le premier miracle, à Cana en Galilée. Comment sera le dernier ?

Seulement si nous faisons ce que le Seigneur nous ordonne, alors nous n'aurons plus besoin de nous tenir la tête haute, ni de crier à gorge déployée. Pendant que nous faisons ce qu'Il nous dit, le miracle se produit sous nos mains. Nous pouvons le regarder, nous pouvons l'emporter, nous pouvons le vivre, si nous pouvions être placés dans la volonté parfaite de Dieu, de telle sorte que nous en arrivions à dire : « faites seulement ce qu'Il vous dit ».

Vous pouvez lire toute l'histoire par vous-mêmes où que vous vous liez dans le Nouveau ou l'Ancien Testament. Bien-sûr que nous lisons qu'Élie a fait douze miracles, nous lisons qu'Élisée a reçu une double mesure et qu'il a fait vingt-quatre miracles. Nous lisons toutes sortes de choses, mais nous devons remonter à la cause, pour savoir pourquoi et en vertu de quelle procuration, ces hommes de Dieu ont agi. Ils n'ont pas agi à leur guise ! Ils ont fait ce que le Seigneur leur avait ordonné, et c'est sur cela que reposait toute la bénédiction de notre Dieu.

Maintenant à la fin des temps, nous le constatons, personne ne peut plus dire : « nous voulons ou devons faire ceci ou cela ». Personne. Nous sommes seulement prêts à tout faire. Dans ce tout ne peut être inclus que tout ce que le Seigneur nous commande, rien de plus ! Pas ce que les hommes veulent avoir, mais ce que le Seigneur nous commande par Sa parole et par Son Esprit.

Vous savez que si on lit les Saintes Écritures, nous avons beaucoup de promesses qui nous viennent de la parole de Dieu, des grâces qui nous ont été données à tous. Mais quand les choses se gâtent, chaque serviteur de Dieu a besoin d'une instruction sur la base de laquelle il

peut agir, et Dieu lui-même confirme alors ce qu'Il a promis dans Sa parole. Lorsque ces gens ont rempli les jarres d'eau à Cana en Galilée, leur tâche était terminée. Le Maître ne faisait plus que parler. Ils allaient faire des déclarations ou dire... peut-être devrions-nous justement le lire. Qui sait où est-ce que c'est écrit ? Nous l'avons lu assez souvent. J'ai justement une nouvelle Bible, et je dois de nouveau un peu chercher, mais ça doit être écrit ici dans Jean 2. On a seulement besoin de lire ici Jean 2, c'est écrit ici au verset 4.

« Pourquoi te préoccupes-tu de mes affaires, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit alors aux préparateurs : tout ce qu'Il vous dira, faites-le. Or, il y avait là six vases d'eau en pierre comme l'exigeait la coutume de la purification juive. Chacun d'eux pouvait contenir deux ou trois grands seaux. Jésus dit alors aux préparateurs : remplissez les récipients d'eau ! Ils les remplirent alors jusqu'au bord. Puis il leur dit : puisez-en maintenant, et portez-en à l'ordonnateur du repas ».

Et vous connaissez la suite de l'histoire. Que s'est-il passé ? Le Seigneur Jésus avait dit à ces préparateurs ce qu'ils devaient faire. Ils ont fait ce qu'Il leur avait dit de faire, et Il a permis que le miracle se produise. C'était l'obéissance, l'exécution de ce qu'Il avait dit. Ce n'était pas une contradiction. Ils auraient pu dire : « Nous avons bien besoin de vin, mais pas d'eau, Maître ! Il s'agit de vin. Le chef en cuisine ne manque pas d'eau ! Il ouvre le robinet, et a assez d'eau ! C'est le vin qui manque, Maître. Fais-nous puiser du vin, mais pas de l'eau ! ». Le Maître savait, et les préparateurs savaient. Ils entendirent dire ce qu'Il disait : « Remplissez les cruches d'eau. Puis il dit : Allez dire à l'ordonnateur de repas qu'il a maintenant du vin en abondance ».

Voici le mystère : Nous pensons parfois devoir dire au Seigneur ce qu'Il doit faire, comment est-ce qu'Il doit le faire, mais Dieu fait tout comme Il l'a décidé. L'important est d'entrer dans la position et de ne pas presser le Maître en disant : « Seigneur, la chose est pressée, les

invités sont là ». Oui, parfois quand nous voyons que des gens viennent de près ou de loin, il serait conforme à la nature terrestre de dire : « Seigneur, eh bien ! ce soir, Tu pourrais quand même faire ceci ou cela pour que toutes les personnes présentes sachent quand même que Tu es présent ». Il dit : « Mon heure n'est pas encore venue, et quand elle viendra, Je vous commanderai ce que vous aurez à faire, et alors, Je ferai Mes merveilles, Mes miracles au milieu de vous sans que vous ayez à vous inquiéter de ce qu'en diront ceux qui viendront ». Ils boiront tous de ce que le Seigneur a préparé. Aujourd'hui encore, Il est le même.

C'est en fait ainsi que Ses miracles ont commencé. Ce n'était pas que les hommes devaient faire des efforts, mais en exécutant avec obéissance ce que le Maître leur disait, les miracles se produisaient dans la vie des apôtres, dans la vie de l'Église, dans la vie des gens qui étaient autour de Jésus-Christ.

Nous pourrions citer de très nombreux exemples tirés du Nouveau Testament, selon lesquels les miracles de Dieu se sont produits lorsque le Seigneur Jésus a prononcé quelque chose, et celui qui a fait ce qu'Il a dit a pu emporter le miracle sur le champ. Et c'est de cela qu'il s'agit aujourd'hui, pas de savoir si un frère qui a le don de prêcher peut venir, ou bien qui est célèbre, connu, et qui a déjà parcouru la moitié du monde. Ce n'est même plus la question aujourd'hui ! Aujourd'hui, il s'agit que les gens, que les enfants de Dieu soient rassemblés devant la face du Seigneur, qu'ils s'inclinent sous Sa main puissante, et qu'ils disent : « Seigneur, que veux-Tu faire ce soir ? Nous sommes ici devant Ta face. Glorifie Ton nom, et parle-nous par Ta sainte et précieuse parole ».

Au fond, tous ceux qui ont suivi et cru ce que le Seigneur leur a dit, ont été témoins des miracles de leur Dieu. Pensons aux disciples qui avaient pêché toute la nuit et qui n'avaient rien pris, et le Seigneur dit : « Jetez les filets à la droite ! », et lorsqu'ils eurent fait ce que le Seigneur leur avait ordonné, le grand miracle se produisit : les filets se déchirèrent à cause de la multitude de poissons. Et tout le monde

sait qu'on ne pêche pas là au milieu du jour, tout le monde le sait, mais quand le Seigneur dit : « Jetez les filets », nous ne lisons pas qu'ils se sont alors agenouillés et ont prié pour savoir si Dieu voulait bien leur faire sortir des poissons de l'eau. Ils ont dû prier pour que leurs filets tiennent, car il y avait tant de poissons, que Dieu puisse les aider à atteindre la rive ; car ils voyaient que le Maître avait parlé et que nous avions fait ce qu'il avait dit. Ici, nous emportons le miracle dans notre filet, et Seigneur, aide-nous à ne pas déchirer complètement notre filet, afin que le miracle reste un miracle jusqu'à la fin.

C'est ainsi, frères et sœurs. Il y a de nombreux exemples de ce genre dans tout l'Ancien et le Nouveau Testament. Quand Élie a vécu cette grande victoire avec Dieu sur le mont Carmel, il pouvait simplement dire : « Afin qu'ils sachent que j'ai fait toutes ces choses par Ton ordre, fais maintenant apparaître que Tu es le Dieu, le vrai Dieu dans le ciel, et que je suis Ton serviteur ». Élie n'est pas allé dire : « Écoutez, aujourd'hui je vais vous faire savoir que je suis ici le prophète du pays, et que j'ai mon mot à dire ici ». C'était une parole du Seigneur. Le Seigneur avait parlé avec lui, avait son mot à dire. Il avait reçu un ordre et Dieu.

Et dois-je vous le dire ? J'ai vu moi-même assez souvent que frère Abraham se tenait sur la plateforme et devait encore dire quelques paroles jusqu'à ce que la présence de Dieu soit à côté de lui, et alors il pouvait dire : « Maintenant l'Ange du Seigneur est sur cette plateforme. Ainsi parle le Seigneur. Et maintenant, chaque esprit dans cette pièce est sous mon contrôle pour la gloire de Dieu », et des miracles puissants se produisirent. Quand ? Au moment où le serviteur et prophète de Dieu ne faisait qu'exécuter ce que le Seigneur lui avait demandé de faire.

Il y a des gens qui disent que frère Abraham s'est contenté de se balader et de sortir des miracles de ses manches. Il n'a rien sorti de ses manches ! Le Seigneur l'a envoyé avec une mission spéciale ; et lors-

que cette mission, cet ordre, ce mandat devait être accompli, le Seigneur était présent pour confirmer ce qu'Il avait ordonné de faire ; et les miracles se sont produits des centaines voire des milliers de fois dans notre génération, parce qu'il y avait un homme de Dieu mandaté, gracié, avec lequel Dieu avait établi l'alliance à cause de Son peuple, afin qu'il puisse prononcer Sa parole en ce temps, et donner le dernier message par grâce.

Nous sommes arrivés à l'époque où chacun doit trouver sa place. Et nous sommes déjà reconnaissants à Dieu pour Son action glorieuse, pour Sa parole au milieu de nous. Et nous pourrions citer et énumérer bien des choses que Dieu a déjà faites. Et nous savons qu'Il a commencé, qu'Il continuera et qu'Il achèvera au jour glorieux de Sa venue.

Si nous remontons à l'époque de la nouvelle alliance, au début, et que nous considérons ensuite l'histoire de l'église depuis le début du siècle, nous voyons en fait un tableau tout à fait magnifique. Dès que le Saint-Esprit est tombé au tournant du siècle, on a dit partout : « Maintenant, les jours des apôtres sont revenus ! Maintenant nous sommes ramenés au christianisme primitif ». C'était en partie vrai, mais ce n'était que le début de toutes les choses que Dieu voulait ramener par grâce, et qu'Il a ramené. Il y a d'abord eu l'effusion de l'Esprit, l'exercice des dons spirituels ; et les gens pensaient : « c'est tout ce que Dieu a donné, c'est maintenant l'église du Nouveau Testament ! » quand ils pouvaient chanter, jouer et se réjouir, et actionner les dons et exercer les dons de l'Esprit. Ils pensaient que c'était tout maintenant, et avant qu'ils ne le sachent, Dieu a fait quelque chose de nouveau : de grands miracles et signes se sont produits.

Et puis on disait à nouveau, je l'ai lu moi-même : les jours des apôtres sont revenus. Ainsi les titres disaient : « Venez tous, et voyez ce que Dieu fait maintenant ». Et disons-le, c'était en juin 1958, à Dallas, Texas, quand nous devions voir et entendre tout cela. Et le brave homme qui a dit alors autrefois : « Les jours des apôtres sont revenus », savez-vous ce qu'il a fait et où il est allé ? Il a demandé alors :

www.tabernacledekolwezi.org

« Combien croient que les jours des apôtres sont là ? ». C'est ce que nous avons tous cru de la manière dont nous l'avons vu autrefois. Et puis, tout de suite après, il a dit : « Si vous croyez que les jours des apôtres sont revenus, je vais vous lire alors ce qui s'est passé dans les jours des apôtres ». Et savez-vous ce qu'il a lu ? Voulez-vous que je vous le dise ? Il a lu le passage des Actes des Apôtres : « Tous apportèrent le produit de ce qu'ils avaient vendu et ils déposèrent tout l'argent au pied des apôtres ». Pour lui, c'était ça les jours des apôtres. Et c'est effectivement vrai. Nous étions assis là parmi une telle foule de gens, et quand ils ont tous dit : « Oui, nous croyons que les jours des apôtres sont là », il a fait de la place devant en un clin d'œil pour que les gens puissent tous venir, et ils ont jeté leur portefeuille et tout là-bas, parce qu'ils croyaient que les jours des apôtres étaient de nouveau là ! Mais je suis resté assis, j'ai dit : « J'ai besoin de mon argent moi-même ».

Non. Mais regardez, c'est comme ça, on peut juger les choses sous des angles très différents. On peut faire un grand tapage et dire : « Les jours des apôtres sont arrivés » pour suivre un but malhonnête. Nous croyons que les jours des apôtres sont là, non pas dans un but personnel, mais pour que le but de Dieu soit réalisé par l'Église et que soit manifestée la sagesse multiple que Dieu révèle ici-bas dans l'Église.

Bien sûr, il y a eu ces choses, beaucoup de variations différentes, mais nous avons effectivement atteint le dernier stade des choses maintenant, et nous nous rendons compte que nous devons trouver un équilibre. Ensuite, quand le temps de la guérison a commencé, on a pensé que les autres dons n'étaient plus nécessaires, que maintenant on allait se concentrer uniquement sur la guérison. Ensuite, il y a eu l'enseignement et la parole prophétique, puis on a dit : « Maintenant on n'a plus besoin du premier ni du deuxième ! Maintenant on a la parole, et quand on a la parole, on a l'Esprit et on a tout ! », et ainsi de suite.

Je vous dis la vérité devant Dieu : la parole a été révélée par l'Esprit, mais nous avons besoin de la même puissance du Saint-Esprit que l'Église avait au début. Et nous remarquons que l'équilibre est maintenant atteint. Pour nous, il ne s'agit pas exclusivement de guérison. Nous sommes reconnaissants à Dieu pour la guérison. Nous ne sommes pas uniquement concentrés par les dons du Saint-Esprit. Nous sommes reconnaissants à Dieu pour les dons de l'Esprit. Il ne s'agit pas d'une histoire à sens unique. Il s'agit du fait que l'Esprit de Dieu puisse tout donner au milieu de nous dans un équilibre ordonné et divin d'enseignement, d'exhortation, d'avertissement, de réprimandes, de dons et de fruits du Saint-Esprit, de révélations de toutes sortes comme il plaît à notre Dieu parmi nous. C'est tout ce qui nous intéresse.

Nous n'avons pas ici un programme qui consisterait à dire : « Aujourd'hui nous allons faire un service de guérison ! ». Nous ne faisons rien aujourd'hui. Ce qui doit se passer aujourd'hui, nous le laissons à Dieu. Il peut faire de chaque réunion un service de guérison. Il peut faire de chaque réunion une réunion au cours de laquelle nous serons tous baptisés du Saint-Esprit et de feu. Il peut faire de chaque réunion ce qu'Il veut faire. Et nous voulons avoir l'attitude devant Lui qu'Il pourrait nous dire ce que nous devons faire pour que Ses miracles et Sa puissance puissent se manifester.

Nous ne courons pas après n'importe quel miracle, mais nous nous réjouissons lorsque Dieu peut manifester Sa présence en accomplissant des choses qui convainquent les gens que le Seigneur Jésus est toujours le même aujourd'hui. Et nous croyons de tout cœur que cet état doit être donnée à l'Église dans les derniers temps. Non pas le fait de discuter, non pas le fait de parler de telle ou telle notion, mais *ayez les sentiments qui étaient en Jésus Christ*, soyez comme Il était, ayez une communion intime, profonde, les uns avec les autres. Que vous sachiez beaucoup ou peu de choses, ayez une attitude juste envers Dieu, une attitude juste envers Sa parole, une attitude juste les

uns envers les autres, et envers l'action de Son Saint-Esprit ; et alors, nous verrons déjà ce que le Seigneur fera par grâce.

Vous savez qu'en tant qu'êtres humains nous pouvons nous faire un programme ; mais Dieu n'a pas besoin d'être d'accord avec notre programme. Il y a déjà eu suffisamment d'hommes qui ont présenté un programme au Seigneur. Il ne s'est même pas préoccupés de ces programmes. Combien avaient des projets de toutes sortes, et disaient : « c'est la volonté de Dieu, c'est la volonté de Dieu », et ils pensaient que leur volonté était la volonté de Dieu ! Mais ils n'étaient pas Dieu ! Ils n'ont même pas connu Dieu de manière juste.

Dieu cherche en ce moment des hommes capables vraiment de s'incliner sous Sa main puissante, qui se tiennent comme des sentinelles, et s'attendent à chaque instant à ce que maintenant, on va nous dire ce que nous devons faire, et ensuite nous l'exécuterons. Et alors, Dieu tiendra Sa parole, et fera en sorte que les miracles qu'Il veut voir se produire, se produiront.

Peu importe à qui l'on parle, il y a un tel désir profond dans le cœur des vrais croyants que nous atteignons le niveau nécessaire pour que la gloire de Dieu puisse se manifester dans nos vies et au milieu de nous. Et je vous le dis : Dieu ne S'est pas arrêté dans Son action même en décembre 1965, mais **l'Esprit de Dieu agit continuellement partout où la vraie parole de Dieu est proclamée**, pour nous transfigurer le conseil de salut de Dieu, pour révéler la puissance du nom de Jésus parmi ceux qui peuvent croire de tout leur cœur.

Nous devons devenir une église qui ne court pas après le Seigneur en disant : « Seigneur, il manque ceci ici, cela, ici il y a des besoins, ici il y a des besoins, il manque ceci, et cela ne suffit pas, etc. ». Nous sommes des gens comme ceux qui étaient présents au noces dans Jean 2, ils ont dit : « Il manque ceci et cela ici ». Nous savons ce qui manque, Il sait ce qui manque. Que nous puissions entrer dans la position et dire : « Ô Seigneur ! donne-moi un cœur à Ta gloire et à

Ta louange, donne-moi une attitude qui me permette d'attendre, d'attendre jusqu'à ce que Tu me donnes un ordre de Ta bouche, Seigneur ».

Noé ne s'est pas levé d'un coup en disant : « Les gars, j'ai une idée fixe, je vais me construire une arche ». Noé a attendu. Il ne savait même pas ce qui allait se passer. Mais quand le moment est venu, le Seigneur lui a parlé. Noé a tout de suite été là, il a commencé tout de suite, il n'avait plus besoin de discuter avec la chair et le sang. Il savait : c'est ce que le Seigneur m'a ordonné, c'est ce que j'exécute, c'est ce que j'exécute. Il avait trouvé grâce devant Dieu, Dieu avait fait une alliance avec lui. Il l'a béni, Il l'a préservé, et, à la fin, Il a confirmé que ce qu'il avait fait était conforme à la volonté de Dieu.

Il en va de même pour nous tous en ce moment. J'espère que nous comprenons de quoi il s'agit maintenant, j'espère. Il ne s'agit plus de ce que nous pouvons faire, mais de ce que le Seigneur nous ordonne de faire. Si le Seigneur peut réussir cela avec nous tous, alors nous serons aidés par la grâce une fois pour toutes.

Qui est prêt à attendre, à ne pas s'agiter et à ne pas faire s'agiter les autres ? Nous sommes des personnes invitées à des noces, n'est-ce pas ? Il est écrit : « *Bienheureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau* ». Qui doit prendre soin de nous ? Qui veille à ce que toutes ces choses soient là ? Qui doit veiller à cela ? L'Époux ! L'Époux a tout le soin de veiller à ce que tout soit en ordre. Tout doit être en ordre. C'est Lui qui s'occupe de tous les invités, c'est Lui qui les a invités. Il doit s'assurer qu'ils reçoivent un vêtement, qu'ils soient bien installés, qu'ils prennent place, qu'ils aient à manger et à boire. C'est le souci de l'Époux. Les invités, ils s'assoient tous, regardent par-dessus la table, et disent : « C'est une belle chose. Ici nous voulons bien manger et boire ».

Notre Époux, notre Seigneur Jésus-Christ, a pris soin de tout, et il ne manquera de rien ! Avant qu'un manque ne se fasse sentir, Il a déjà fait le miracle. Il a besoin de gens qui ne murmurent pas comme les

Israélites ont murmuré ; qui ne deviennent pas mécontents comme les Israélites l'étaient, mais de gens qui honorent Dieu par la foi. Et si quelqu'un me demande : « Frère Frank, que va-t-il se passer ? », je réponds tout simplement : « Je ne sais pas ». Mais je peux dire encore plus, je peux vous dire : « Ça continue avec le Seigneur », et cela me suffit.

On aurait pu demander à plusieurs reprises, on aurait pu demander aux prophètes, on aurait pu demander à Moïse de temps en temps : « Comment ça va se passer, Moïse ? », Moïse aurait répondu : « Le Seigneur sait ! Silence. Le Seigneur sait ! Silence ».

Et si nous lisons l'histoire de l'église du Nouveau Testament et de l'assemblée de l'Ancien Testament, Dieu n'a pas seulement donné des instructions au début, mais toujours de nouvelles instructions sur ce que devait faire le peuple d'Israël ou l'Église. Il a toujours donné des instructions. Et nous en avons parlé au début : à l'époque même, avant la Pentecôte, il est écrit que Pierre s'est levé dans le cercle des disciples, et a pris la parole pour dire ce qui devait arriver dans le temps.

Dieu a envoyé frère Branham en ces derniers jours, pour nous donner la parole, tout le conseil de Dieu, la pleine connaissance de ce que le Seigneur a prévu pour nous en ce temps. Il s'agit maintenant d'être silencieux devant le Seigneur, car Il nous a racheté de la main de l'ennemi. C'est ce que nous avons entendu. Il nous a aidé au jour du salut, Il a déjà livré bataille, Il a écrasé la tête du serpent sur la croix du calvaire. La victoire de Dieu en Christ est la victoire de l'Église ! Et nous croyons de tout notre cœur que nous avons reçu la foi qui est la victoire que Dieu nous a donnée par grâce en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Et celui qui croit en la victoire et qui a la victoire, n'a plus rien à craindre. Celui-là ne parle plus de la puissance de l'ennemi, il parle de la capitulation formidable.

Pouvez-vous imaginer que les Américains et les Russes ont traversé notre pays en 1945, et ont parlé de la puissance de l'ennemi et de tout cela ? Ils ont seulement dit : « Monsieur, la victoire a été énorme, elle a été grandiose, nous avons tout anéanti, tout brisé, réjouissons-nous ». Celui qui a la victoire n'a plus du tout à se plaindre et à se lamenter, il se réjouit de ce qui est arrivé.

Et nous devons comprendre que nous sommes du côté du Vainqueur de Golgotha, et nous nous tenons sur le sol de la victoire, sur le sol saint sur lequel Dieu nous a placés. Et nous confessons de notre bouche et nous croyons de notre cœur ce que disaient les Saintes Écritures, à savoir que le Seigneur Jésus a désarmé toutes les puissances ennemies, qu'Il les a vaincues, qu'Il les a publiquement mises au pilori, et qu'Il a triomphé d'elles. Ce n'est pas maintenant que cela va s'accomplir comme cela nous a été donné mercredi soir par l'Esprit de Dieu que la bataille est livrée et que le Seigneur Jésus a tout accompli.

Ce qui compte maintenant, c'est la manière dont nous voyons les choses. Une parole pour les pécheurs : S'ils pensent que le Seigneur doit d'abord venir pour les aider, ils passeront encore par des difficultés intérieures. Mais, s'ils peuvent considérer ce que dit l'Écriture et ce qu'exprime aussi un auteur de chant : « Celui qui voit Jésus sur la croix avec foi, sera sauvé à l'heure même ! ». Ne regardez pas à vous-même, regardez à Jésus-Christ, à Lui, le Crucifié, vers Lui qui a été vainqueur pour nous tous, qui a vaincu pour nous tous, qui est mort pour nous, afin de nous sauver de la mort.

Il en va de même pour les malades. Les saints d'Écriture disent qu'Il était meurtri à cause de nos péchés, frappé et martyrisé à cause de notre maladie. Le châtiment était sur Lui afin que nous eussions la paix, et par Ses meurtrissures nous avons été guéris. Si quelqu'un peut maintenant confesser : « Seigneur fidèle, je Te remercie de m'avoir racheté, de m'avoir pardonné ma faute et mon péché. Je suis Ta propriété pour ce temps et pour l'éternité ». Un tel homme est aidé, et la paix de Dieu qui surpasse toute raison et intelligence entre

dans votre cœur, et le malade se dit en lui-même : « Seigneur, je Te remercie de m'avoir guéri, de m'avoir guéri. C'est dans Tes meurtrissures que je suis guéri. Je Te remercie maintenant pour cette guérison, et je l'accepte avec foi ».

Cela doit se passer, cela doit se faire parce que nous avons une part dans tout ce qui a été préparé par Dieu en Christ dans la nouvelle alliance. Une alliance est un contrat, un document, un dernier testament. Jésus dit : « *Ceci est la nouvelle alliance en Mon sang* », le Nouveau Testament. Lorsqu'un homme fait un testament sur la terre, ses héritiers s'en réjouissent par la suite, parfois il y a des disputes entre eux car chacun veut tout avoir. Ici c'est différent. Nous n'avons pas besoin de nous disputer. Nous sommes tous héritiers de Dieu et co-héritiers de Jésus-Christ ; et si l'un prend tout, il reste tout pour le prochain et tout pour le prochain et il reste tout pour tous. Personne ne doit donc s'inquiéter d'être arrivé trop tard, et de dire... Depuis deux mille ans presque, on a reçu du Seigneur... le Seigneur a encore plus aujourd'hui qu'il y a deux mille ans.

Que les louanges et les remerciements soient rendus à Son merveilleux et saint nom ! Ce qui compte, c'est la bonne attitude. Frères et sœurs, il s'agit maintenant de faire en sorte que nous ayons entre nous la véritable communion opérée par l'Esprit de Dieu, et que Dieu puisse avoir communion avec nous, et que cette communion doit prospérer et s'épanouir dans Sa lumière.

Tant que les premiers hommes étaient en communion avec Dieu, il y avait la paix, la joie, il y avait tout ce que Dieu avait à donner, il n'y avait pas de détresse, pas de souffrance, pas de misère, il n'y avait rien. Ce n'est qu'à partir du moment où le péché est arrivé, et que la communion a été interrompue, que tout discorde, tout meurtre, tout assassinat et tout mal se sont abattus sur l'humanité.

En Jésus-Christ, nous avons été ramenés à la communion avec Dieu et à la communion entre nous. La chute a été réglée, Jésus-Christ a payé le prix, Il a écrasé la tête du serpent ancien, et nous proclamons

la victoire de notre Dieu dans les tabernacles des justes, dans les tentes des justes, car c'est ce qui est écrit dans les Psaumes : « On chante la victoire de Dieu dans les tentes des justes ».

Comment se fait-il que dans l'église justifiée du Dieu vivant, nous proclamions maintenant, à la fin des temps, la victoire de notre Dieu sur toute la puissance des ténèbres, et que nous rendions grâce à Dieu en sachant qu'Il a tout fait pour nous ? Cela n'a pas besoin d'être fait maintenant, cela est déjà fait, et c'est en train de se réaliser et de s'épanouir en ces derniers jours que nous vivons.

Que le Seigneur me donne, qu'Il donne à chacun la grâce de venir devant Sa face en communion avec Lui, en communion entre nous, de telle sorte qu'il n'y ait plus rien entre nous, mais que l'Esprit de Dieu puisse agir librement ; alors des miracles de la grâce de Dieu se produiront. Et nous le souhaitons à chacun de ceux qui sont venus. Personne ne peut attendre quoi que ce soit de nous, sinon vous serez déçus. Mais du Seigneur, nous pouvons tous tout attendre. Il a déjà préparé les choses, nous n'avons donc qu'à les recevoir.

Nous pourrions encore lire de très nombreux passages du Nouveau Testament, en particulier là où le Seigneur a laissé se produire ces miracles lorsque des hommes ont exécuté ce qu'Il leur avait dit. Je vous le dis, cela a été au début, et cela doit être maintenant à la fin. Nous pourrions penser à la nourriture des cinq ou de combien de milliers qui étaient là. Les disciples ont dit : « La foule à la faim », le Seigneur a dit à Ses disciples : « Donnez-leur vous-même à manger ! ». C'est tout ce qu'Il avait à dire. Ils n'avaient pas de pain, ils n'avaient rien. Oui, le peu qu'ils avaient était suffisant pour deux ou trois mais pas pour cinq mille sans compter les femmes et les enfants. Mais quand les disciples ont dit aux gens : « Asseyez-vous, prenez place, maintenant il y a à manger », et le Maître prit le pain dans Ses mains, et Il distribua, et Il distribua, et Il distribua, et il en restait encore. Il a distribué à tel point que des milliers et des milliers ont mangé. Il n'est jamais écrit qu'Il a posé un pain et pris d'autres et l'autre, qu'il n'y en a plus eu qu'un, et qu'Il a dû prendre le deuxième.

Il est simplement écrit qu'un garçon avait ses pains dans une corbeille, et que plus tard, on a encore ramassé douze corbeilles. Voilà ce qu'il en est.

Là où les gens sont rassemblés et ont une attitude juste, et sont prêts à faire ce que le Seigneur leur a dit. D'abord le Seigneur a dit : « Dites au peuple de camper ». Le peuple avait campé. Il leur avait dit : « donnez-leur à manger ». Ils sont revenus, ils savaient : le Maître l'a dit. Où est le pain ? Ce n'était pas du tout leur souci. Il était dans les mains du Maître, et ils distribuèrent, ils ont pris et porté et porté, et Il a rompu et béni et rompu et distribué aux disciples, et ils l'ont donné à la masse du peuple, et tous ont mangé, et tous ont été rassasiés. Un grand miracle de Dieu avait eu lieu. Où cela s'était-il produit ? Là où les gens étaient prêts à faire ce que le Seigneur leur disait.

Vous pouvez seulement lire où vous voulez. Le Seigneur a toujours eu besoin de gens pour faire quelque chose. Il a toujours eu besoin des hommes pour faire des miracles avec eux et à travers eux par l'obéissance, par l'exécution des choses qu'ils ont faites.

Maintenant, à la fin des temps, Dieu compte sur vous et sur moi. Il compte sur nous pour que nous soyons prêts à faire ce qu'Il nous dit. Et si le Seigneur S'est préparé à faire en sorte que quelque chose se produise, nous devons nous préparer à écouter et à exécuter ce qu'Il a à nous dire. Lorsque le Seigneur a frotté les yeux de l'aveuglé en disant : « Lave-toi dans la piscine de Siloé », l'aveugle ne pouvait pas simplement dire : « Maître, pourquoi ne le fais-Tu pas ici ? Pourquoi me fais-Tu marcher maintenant ? J'ai pourtant marché assez longtemps sans voir. Pourquoi ? ». Pas du tout de pourquoi. C'était un ordre saint pour cet homme ! C'est le Maître qui l'a dit. Comment est-il arrivé là-bas ? Nous ne le savons pas. Mais quand il s'est lavé, il a pu voir. Ce qu'Il vous dit, faites-le.

Oh, du début des temps, nous pourrions commencer directement par la naissance de Jésus-Christ, quand l'ange a dit aux bergers : « Allez à la ville de Bethléem, c'est là que vous trouverez », et ainsi de suite.

Ils y sont allés et ont vu le plus grand des miracles ! Chaque fois que les hommes ont fait ce que le Seigneur leur a dit, ils ont vu ce que Dieu a fait en leur temps.

Quand le Seigneur a dit à Moïse : « Élève ton bâton au-dessus de la mer rouge », que savait Moïse de ce qui allait se passer ? Que savait-il ? Moïse s'en allât, et éleva son bâton, soudain, tout à coup, il regarda une route passe au milieu de la mer ! Qu'il a faite ? Comment cela s'est-il passé ? Il y avait un homme ici à qui le Seigneur pouvait dire ce qu'il devait faire, et il le fit. Et pendant que cela se passait, la main de Dieu était présente, et les eaux étaient divisés, et la Bible dit : « de chaque côté, les eaux se dressaient comme un rempart ». Que s'était-il passé ? Dieu avait un de Ses serviteurs à qui Il avait ordonné : « fais quelque chose maintenant », et cela se fit, et le miracle se produisit sous ses yeux.

Nous pourrions énumérer de nombreuses choses tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. Que cela nous serve de leçon. C'est maintenant, à la fin des temps, que nous devons sortir de l'enfance, des chaussures d'enfant, et atteindre l'âge adulte en Jésus-Christ. Pas seulement pour que nous en parlions, mais pour que cela devienne une réalité, et que nous ayons la bonne communion, et la bonne disposition, et les bons sentiments entre nous et avec Dieu, et que Son nom soit glorifié, et que Sa puissance puisse être manifestée, et que Ses miracles puissent se produire.

Il le fera. Il a placé Sa confiance en nous en ce temps, et Il sait qu'Il doit produire en nous l'obéissance, et faire toutes ces choses qu'Il attend de nous. Il doit les opérer en nous-mêmes par grâce.

J'espère que Dieu nous fortifie par cette parole, et qu'Il nous fait savoir que tout se passe selon Son plan et Sa volonté. Nous ne venons pas ici pour vous servir un grand programme mondial, pour vous enthousiasmer pour une quelconque chose pour laquelle nous avons besoin de beaucoup d'argent, et vous faire cotiser. Nous n'avons pas besoin d'argent ! Ce dont nous avons besoin, c'est de la présence de

Dieu, de la présence de Dieu au milieu de nous, afin que la puissance de Jésus-Christ puisse se manifester. C'est de cela dont nous avons besoin, des personnes prêtes à exécuter l'ordre du Seigneur qu'elles ont reçu, que nous disions : « Seigneur sur ta parole, à Ta parole, ce n'est pas notre souci, mais seulement à Ta parole ».

Lorsque le Sauveur à Pierre : « Viens à moi », il est sorti de la barque, et a marché sur l'eau comme sur la terre sèche. Il ne l'a pas fait parce qu'il le voulait, mais c'est seulement parce que le Seigneur le lui avait dit. Les miracles... vous pouvez lire le Nouveau Testament et voir où les miracles ont eu lieu, c'est-à-dire là où les gens étaient en communion avec Dieu –ou dans le Nouveau Testament, pour bien le formuler, avec Jésus-Christ– et écoutaient ce qu'Il leur disait. Leur vie entière était une réaction en chaîne de miracles.

Quand le Seigneur a dit à Pierre : « Lance ta ligne ! Et le premier poisson que tu attrapes, ouvre-lui la bouche, sors l'argent, et paie l'impôt pour moi et pour toi ». Qu'est-ce que c'était ? Il n'a pas dit : « Pierre, fais une collecte. Nous sommes dans le besoin. Dis à toute l'Assemblée que nous avons ici un programme difficile et que nous avons besoin d'argent, et ils comprendront tous correctement et cotiseront ».

C'en est fini avec tous ces programmes ! Arrêtons avec tous ces programmes ! Le Seigneur connaît tous les chemins. Il sait où se trouve l'argent, et Il sait aussi comment l'obtenir si on en a besoin. Il n'est même pas nécessaire de le dire aux gens ! Le Seigneur pourvoit à tout. Nous en avons fait l'expérience année après année. Que le nom du Seigneur soit loué pour cela ! Nous n'avons même pas présenté aux gens un programme, pas une seule fois, pour lequel ils devraient donner de l'argent. C'est vrai ou pas ? Le Seigneur a Son programme avec Son peuple. Il paie toutes les factures de manière tout à fait merveilleuse. Si je vous disais parfois où Il ouvre la bouche du poisson, cela vous surprendrait ! Mais que le Seigneur soit remercié pour toutes Ses voies, pour tous Ses miracles, pour Sa sainte et précieuse parole.

Puissions-nous ce soir comprendre ce dont il s'agit pour le Seigneur dans ce temps. Et laissez-moi le dire clairement, laissez-moi être clair : Il ne suffit pas de nous tenir ici, et de dire que Dieu a fait des choses énormes par le ministère d'un Paul ou par le ministère d'un frère Branham. Cela ne nous sert à rien. Paul et Branham étaient des serviteurs de Dieu sous la direction du Saint-Esprit, qui ont fait ce que le Seigneur leur avait ordonné, et c'est ainsi que les choses puissantes se sont produites dans leur vie et dans leur ministère.

Si nous voulons que des choses puissantes se produisent dans notre vie et dans l'Église, nous devons faire seulement ce que le Seigneur nous commande ; alors Dieu Se déclarera pour nous, comme Il S'est déclaré pour eux. Il confirmera Sa parole et nous bénira tous de la richesse de Sa grâce.

Notre Dieu est fidèle. Il est assis sur le trône. Tous les ennemis sont placés comme un marchepied sous Ses pieds. Il règne au milieu de Ses ennemis, c'est écrit. Loué soit le nom du Seigneur ! De quoi ou de quoi devrions-nous avoir peur ? Notre Dieu est avec nous. Les saintes écritures disent : « Celui qui est en vous est plus grand, plus fort, et plus puissant que celui qui est dans le monde ». Ne regardez pas les tempêtes, ne regardez pas les détresses, ne regardez pas à vous-même, ne regardez pas à vos échecs. Regardez aujourd'hui vers le Seigneur. Et ceux qui regardent au Seigneur reçoivent une nouvelle force, ils sont revigorés, rafraîchis, ils ne sont pas abattus. Ceux qui se regardent eux-mêmes sont abattus. Celui qui regarde vers le Seigneur est relevé, est béni, est élevé, saisit Dieu par Sa parole, et se réjouit de ce que le Seigneur a fait par grâce.

Dieu veut un peuple qui puisse se réjouir, crier de joie, un peuple qui puisse accroître Sa gloire ; et cela ne peut se produire que là où nous remettons au Seigneur la direction totale de tout, et Lui demandons d'être avec nous par grâce. Qu'Il nous donne de bons sentiments dans notre cœur et une attitude juste envers Lui, envers Sa parole, envers Son action, et aussi entre nous, afin que personne ne pense du mal dans son cœur contre son prochain, mais que tous se réjouissent avec

tous, et aient la bonne attitude pour être bénis ensemble par Dieu par grâce.

Il a établi Son alliance avec nous et nous a fait savoir que la fin était proche. Il nous a fait connaître ce qui allait venir sur le monde entier, et nous pouvons maintenant lever nos têtes et regarder en haut, car nous savons que notre rédemption est proche. Loué soit le nom du Seigneur ! L'Esprit de Dieu agit encore une fois, et Il continuera d'agir jusqu'à ce que nous passions tous de la foi à la vue. Loué soit le nom du Seigneur ! Amen !

Levons-nous et prions. Père Céleste, nous Te remercions de tout notre cœur. Conformément à Ta parole, nous prions les uns pour les autres, car il est écrit ainsi : portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez la loi du Christ.

Fidèle Seigneur Jésus, nous venons maintenant ensemble à Toi, nous Te prenons par Ta parole, et nous Te remercions, car Tu as pardonné aux pécheurs, Tu les as sauvés, Tu as guéri les malades, Tu as libéré du pouvoir de Satan. Nous Te remercions, nous Te louons ! Tu nous as fait revenir de la terre aride, et Tu nous as amené dans une ville habitée, oui dans le lieu du Dieu vivant. C'est là que Tu Te révèles et que Tu manifestes Ta gloire.

Nous glorifions Ta victoire de Golgotha ! Nous Te remercions pour le salut des pécheurs, pour la guérison des malades, nous Te rendons grâce pour la délivrance, la libération de toute faute, de toute passion, de tout attachement et lien. Nous crions Ta victoire, au nom de Jésus-Christ de Nazareth !

Nous Te remercions de tout notre cœur. Alléluia ! C'est Toi qui as fait cela ! Loué soit Ton glorieux nom. Amen!